



Hier au soir, au Brusquet, Aimée et Bruno de La Salle
Célébration de l'Amour interdit

Merveilleuse soirée que cette première salve de la neuvième édition des Rencontres de la parole. La boîte de Pandore fut transmise dès ce premier jour au futur récipiendaire auquel il reviendra d'organiser la première soirée de la dixième édition, en août 2015, à savoir la commune de La Robine-sur-Galabre, représentée par Monsieur le Maire, Bruno Acciaï. Cette commune s'est engagée en effet - comme tant d'autres l'ont fait dans ce département- à créer sous peu une bibliothèque. N'oublions pas en effet que ces Rencontres sont une des occasions de célébrer, non seulement la parole mais aussi le livre, notamment par le biais des lieux qui l'abritent et le promeuvent, les bibliothèques.

Or, le lien avec le livre fut royalement honoré hier soir par nos deux artistes BRUNO ET AIMÉE DE LA SALLE qui nous ont offert une version musicalisée du dernier conte des Mille et une nuits, soit le mille et unième : « L'amour interdit ».

Le conteur se tient debout derrière un orgue de cristal dont il humidifie régulièrement les tiges pour en faire naître et vibrer des sons très doux et cristallins. De son côté, juchée sur une petite estrade la conteuse-chanteuse, Aimée, s'accompagne avec un tempura (instruments de la famille des sitars), vocalise d'une voix admirablement pure. La narration est le fait de l'homme et le chant de la jeune femme intervient en contrepoint, un peu à la manière d'un chœur antique qui commente l'action en une parole universelle. « L'amour n'a pas de raison, si ce n'est de rassembler, de séparer. »

L'image de ces deux conteurs n'est pas sans rappeler la scène précisément des Mille et une nuits où la jeune fille, assise aux pieds de son seigneur, narre chaque nuit un conte qu'elle ne termine jamais au petit matin de façon à poursuivre la nuit suivante et ainsi reculer l'échéance de sa mise à mort.

Bien que l'histoire soit assez rude, Bruno trouve le moyen d'y ajouter de l'humour et de la dérision, ainsi quand l'âne au fond du pré se met à braire juste au moment où dans l'histoire il est question d'âne ! L'assistance s'esclaffe bien sûr. Un peu plus tard l'âne revient dans l'histoire et là c'est le conteur qui malicieusement l'interpelle au loin mais sans succès.

Je voudrais souligner aussi le fait que la langue utilisée dans cette narration à deux voix est extrêmement belle dans sa simplicité et sa justesse. Tout cela fait que nous fûmes transportés aussi bien par la musique des mots, et leur poésie que par les sons émanant de ces instruments originaux, le tout célébrant un amour impossible entre deux jeunes gens, en somme une glorification de l'amour humain et de la force des mots.

Anne De Belleval

PROSPECTU'
Gazette des Rencontres de la Parole
Directeur de la publication : Christiane Belcœil
Rédacteurs : Anne De Belleval & Franck Berthoux
Visuel : Serge Fiorio
imprimé par CG04

PROSPECTU'

Gazette des Rencontres de la Parole dans les Alpes de Haute-Provence

numéro 2
Vendredi
22 août 2014

Denis, Réнал, Armelle et Peppo Humour et voyage ou le contraire...



Denis Wetterwald, Réнал Fleury, Armelle et Peppo Audigane.

Ô public, que tu ailles à Saint-Michel l'Observatoire ou à Colmars-les-Alpes, ouvre grand tes oreilles pour ces histoires venues de la nuit des temps ; contes inuits pour les uns avec Denis Wetterwald et Réнал Fleury, contes tsiganes pour les autres avec Armelle et Peppo Audigane.

Le voyage est assuré car nos conducteurs de contes ne sont pas des novices. Ils connaissent les pierres des chemins, les passages encaissés, les pentes enneigées, les plateaux ventés...

Oui, le voyage est assuré et assurément, ces chemins valent le détour.

Le dicton de Régine

**En parlant peu,
tu entends davantage.**

L'histoire est dans l'histoire...

La nuit qui avance pas à pas a effacé l'ocre et le feu du coucher de soleil... Le public arrive par petits groupes. Les chaises, les bancs, les bottes de paille même, ont trouvé postérieurement à leur taille... La régie murmure et les conteurs s'apprêtent. Puis, au détour du chemin, en plein milieu de la "foule" qui envahit la place... un sourire, un regard, un visage... et le temps bascule !

Dans les replis de mon histoire personnelle la rencontre se précise et les années disparaissent. Venues du fond de la mémoire les images se bousculent, les voix résonnent, les disparus

reprennent vie, les rires et les larmes musiquent mes souvenirs.

C'était il y a bien longtemps, c'était dans une autre vie, c'était ... hier.

Est-ce la magie du temps des contes ?

... c'était lorsqu'hier était demain et aujourd'hui encore à naître.

Christiane Belcœil





Ce soir à Colmars-les-Alpes
**Armelle et Peppo
 Audigane**

« Nous sommes Porteurs d'une mémoire universelle d'histoires d'hommes et de femmes, le Destin nous a donné en héritage une famille tzigane, une vie de fils du vent dans une roulotte. Nous allons au gré des invitations raconter un monde à la fois très ancien et sans cesse réinventé. La Parole et la Musique sont liées, indissociables, inséparables. »

LA COMPAGNIE AUDIGANE est de retour sur nos chemins de traverse. Venez donc écouter les contes que raconte ARMELLE AUDIGANE, issus de la tradition tzigane. Ce sont des histoires de famille, des histoires entendues dans les campements, patiemment collectées. Ce sont des contes universels, connus et racontés dans le monde entier, mais dont certains sont connus des seuls Tsiganes. « Des histoires de Tsiganes qui voyagent. D'ailleurs, ça commence toujours par : Il était une fois des voyageurs... »

Dans les spectacles de la Compagnie, parole et musique sont « indéniablement liées ». S'appuyant sur une base traditionnelle, une rythmique balkanique, PEPPA AUDIGANE travaille sur « le rapport entre le son de la voix et la musique de la parole. La musique doit être parole et la parole doit être musicale ».

L'improvisation a une place importante dans leur travail. Peppo :

« On s'adapte sans arrêt, en fonction du lieu où l'on joue, du public devant lequel on joue. Je pars du principe que les histoires que raconte Armelle, c'est la première fois que je les entends. Je vais me laisser surprendre par ses mots, ses intonations, les

images qu'elle va dire. Le contenu de l'histoire n'a pas d'importance. »

Armelle : « On se laisse surprendre, mais j'ai ma trame de contes, je n'improvise pas ma parole. »

Tout cela nécessite une grande complicité et une écoute importante de l'un vis-à-vis de l'autre.

Peppo joue de l'accordéon chromatique, d'un petit concertino diatonique pour la dynamique sur les contes à reprendre, et des flûtes. « Chaque instrument a un rôle à jouer par rapport au contenu de l'histoire. »

Lorsqu'on leur demande pourquoi avoir appelé un de leur spectacle Michto, la réponse est directe : « On avait envie de mettre un titre accrocheur qui fasse référence à notre culture. »

Rappelons, pour ceux qui l'auraient oublié qu'Armelle est de culture Romni (féminin de Rom) et Peppo est de culture Sintiza (féminin de Sinto).

Avec (parfois) leur roulotte, Armelle et Peppo voyagent de succès en succès, et les Rencontres de la Parole sont heureuses de les accueillir à Colmars. D'ailleurs il est temps pour nous de leur céder la place.

FRANCK BERTHOUX



Ce soir
 à St-Michel-l'Observatoire
**Denis Wetterwald
 & Rénald Fleury**

DENIS WETTERWALD est difficile à cerner tant il a de cordes à son arc et de centres d'intérêt.

Jugez-en plutôt : il est aussi bien chanteur que conteur, comédien, lecteur, écrivain, cinéaste, et animateur depuis une vingtaine d'années de la compagnie LE GRAND DÉSHÉBAGE... Cette compagnie s'est donné pour but de « révéler des textes d'écrivains notoirement méconnus ou de textes inédits de jeunes écrivains en utilisant toutes les formes d'activités possibles propres à ce but ; essentiellement la production de spectacles théâtraux mais aussi la réalisation et la coproduction de films (vidéo, cinéma), d'expositions, de colloques, de festivals ainsi que toutes autres formes d'activités culturelles et artistiques ».

Dans cet esprit, la compagnie a abordé l'œuvre d'Alexandre Vialatte, de Joseph Delteil, de l'éditeur Robert Morel et ses livres étranges, de la civilisation Inuit et Jorn Riel, la tradition littéraire francophone roumaine de Panaït Istrati à Matei Visniec, les contes lettons d'Imants Ziedonis.

Ce soir à St-Michel-l'Observatoire, il va nous entraîner dans le monde étonnant des Inuits, peuple du Groenland. Il s'agira de contes recueillis au début du XX^{ème} s. par Knud Rasmussen, explorateur et anthropologue danois. Denis sera accompagné par la contrebasse de Renald Fleury, laquelle dialogue avec le conteur davantage qu'elle n'illustre le propos. C'est une manière de faire vivre en musique ces animaux complices ou farceurs sans lesquels la vie sur la banquise serait impossible.

RÉNALD FLEURY est un contrebassiste de jazz. Il fait ce soir une petite incursion dans les Rencontres de la Parole, mais son quotidien est plutôt fait de festivals de jazz, de salles de concert et autres master classes !

Basé à Caen, il fait partie de différentes formations :

- La *Compagnie des bons tuyaux*, un groupe de sept musiciens au sein duquel Rénald chante et joue de la guitare.

- Le *trio LFC* : Ces trois amoureux des standards (de Parker à Coltrane, sans oublier Broadway) se lancent dans le pari fou de faire du jazz « hot et swing » qui bouge et qui « smile ». Et en plus, ils composent.

- Le *trio Ron is back* : Trois amoureux des Beatles qui revisitent, aménagent, réaménagent, déménagent l'héritage des quatre de Liverpool !

- *Salade de bruits* : Composée de 10 musiciens professionnels et du chanteur, conteur, compositeur Rénald Fleury, cette formation est un *melting potes* où les musiques se croisent et s'entrecroisent dans des concerts d'exception, voguant d'une java mélancolique à un funk rugissant, d'un traditionnel irlandais à une biguine fiévreuse...

Gageons qu'entre les éclectismes de Denis et ceux de Rénald, ce soir, on ne va pas s'ennuyer !

Anne De Belleval